

## Un patrimoine à préserver et à gérer

Les paysages accidentés de la vallée de l'Oise en aval de Guise renferment des milieux naturels très diversifiés. Le patrimoine faunistique et floristique de ces milieux apparaît très intéressant à préserver, car il se trouve sous la menace de certaines dégradations, et notamment de la conversion des prairies humides en cultures. D'un point de vue écologique, l'intérêt des sites de la Côte de Robbé et du Bois des Fonds réside essentiellement dans la diversité et l'originalité des milieux naturels. Ainsi, la juxtaposition d'une végétation de bois appartenant à des domaines climatiques différents est tout à fait originale pour la Thiérache. On retrouve dans ces bois de pente des plantes du domaine atlantique, comme la Jacinthe, et des plantes appartenant plutôt au domaine méditerranéen, comme le Buis. Les sous-bois à Buis et à Jacinthe de ces coteaux sont exceptionnels en Picardie et constituent un des éléments les plus originaux du patrimoine naturel de la Thiérache. Les différents inventaires naturalistes réalisés sur ces sites ont souligné la richesse et le caractère original de leur végétation. Dans l'avenir, des inventaires plus ciblés sur les groupes les moins bien connus sur ces sites permettraient d'appréhender la richesse réelle de ces milieux naturels. Ils permettraient sûrement de découvrir de nouvelles espèces remarquables, notamment en ce qui concerne les insectes et les amphibiens.



Photo : S. Esnouf - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les coteaux thermophiles de l'Oise amont

Fiche n°9

*Au fil des siècles, les eaux de l'Oise ont peu à peu creusé une large vallée alluviale dans les couches crayeuses. La rivière a ainsi fait affleurer la roche en de nombreux endroits. En Thiérache, les coteaux calcaires apparaissent essentiellement à l'aval de Guise ou sur certains affluents. Au cours de l'histoire récente, les coteaux à proximité de Guise ont connu différents usages. Au Moyen-Age, ils étaient recouverts de boisements denses et servaient de lignes de défense contre les invasions ennemies. Au XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, ils ont servi de pâturage pour les troupeaux puis se sont reboisés suite au déclin de l'élevage ovin après la seconde guerre mondiale.*



Photo : S. Esnouf - CSNP

Pour plus de renseignements :

- Communauté de Communes de la Région de Guise

6 rue André Godin 02120 GUISE

tel : 03 23 61 12 17

- Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1

tel : 03 22 89 63 96

- Thiérache Développement

6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE

tel : 03 23 97 52 12

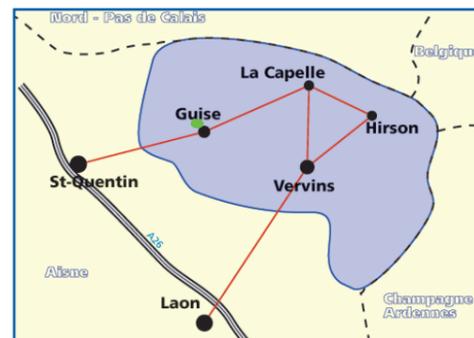
### Espèces présentes sur les Côtes des Fonds et de Robbé

Plantes

Buis  
Jacinthe des bois  
Dompte-venin officinal  
Laïche digitée



Photo : F. Delhondt



## Les bois de pente thermophiles

Au niveau des larges boucles de la rivière Oise, l'érosion des eaux a entaillé la craie à silex pour former des côtes et des falaises qui dominent aujourd'hui la vallée de plusieurs dizaines de mètres. Ces coteaux sont souvent exposés au Sud et offrent à la végétation des conditions micro-climatiques plutôt chaudes et sèches. De plus, les éboulis de craie et de silex comportent des sols très peu profonds et sont donc particulièrement drainants. La végétation actuelle sur ces fortes pentes est principalement composée de bois de feuillus à tendance thermophile. Ces milieux thermophiles, présents sur la côte de Robbé au nord-ouest de Guise et sur la côte du Bois des Fonds au Nord de cette ville, sont d'une très grande originalité à l'échelle de la Thiérache.

### Les boisements à Buis

Le Buis est une plante méditerranéenne. En Picardie, le Buis est une espèce exceptionnelle à l'état spontané et représente une très grande importance sur le plan botanique car ces bois sont extrêmement rares dans la moitié nord de la France. Les plus proches exemples de ce type de milieu se trouvent localisés sur les côtes de la Seine normande et à la pointe du département des Ardennes.



Photo : G. Coppia - CSNP

### Le Dompte-venin officinal

La végétation calcicole des coteaux de l'Oise du secteur de Guise est marquée par la présence du Dompte-venin officinal, autrement appelé Contrepoison. Cette plante était autrefois considérée, à tort, comme un contre poison. En fait, ses racines sont plutôt toxiques. Le Dompte-venin officinal est assez rare en Picardie, et même rare dans le nord du département de l'Aisne.



Photo : J.L. Hecent - CSNP

## Les Bois de feuillus à Jacinthe



Les coteaux calcaires des bords de l'Oise vers Guise sont aujourd'hui totalement recouverts de boisements. Ceux-ci peuvent être très variés, mais sont tous essentiellement composés de feuillus. On retrouve sur ces coteaux des érablières, des groupements de chênaie-charmaie. Ainsi, la chênaie-charmaie à Jacinthe

apparaît dominante sur ces coteaux. Les bois des Fonds et de la côte de Robbé présentent une association botanique remarquable avec la juxtaposition du Buis, à tendance thermophile et méditerranéenne, et de la Jacinthe qui est une plante à tendance atlantique.

### La Jacinthe des bois

Cette espèce est caractéristique du domaine atlantique et se situe ici tout proche de sa limite nord-est de répartition. Considérée comme peu commune en Picardie, la Jacinthe est relativement abondante dans les sous-bois des coteaux de l'Oise amont.



Photo : F. Dehondt



Photo : S. Esnouf - CSNP

## Au pied des coteaux : des zones humides

En aval d'Etréaupont et de sa confluence avec le Ton, la vallée de l'Oise est caractérisée par son fond plat. Ce profil particulier fait que l'ensemble de la vallée est largement inondable et reste humide en quasi-permanence. De plus, de nombreux suintements humides s'écoulent au pied des coteaux, donnant parfois naissance à des petits ruisseaux plus ou moins temporaires en fonction des précipitations. En fond de vallée, l'occupation du sol est principalement tournée vers la prairie bocagère, en grande partie à cause de l'humidité du milieu. Des petits étangs sont parfois implantés dans les secteurs les plus humides.



Photo : S. Esnouf - CSNP

### Un marais à phragmites

Au bas de la côte de Robbé, une zone humide assez importante s'est mise en place au fil du temps. Ce marais est aujourd'hui totalement envahi par les phragmites et les laïches. Des petits étangs à vocation de loisir ont été creusés dans ce secteur. Le marais participe à augmenter la diversité biologique des lieux, mais il nécessiterait une gestion adaptée pour favoriser le développement d'espèces d'intérêt patrimonial.

### Une zone d'activités très variées

De telles zones humides suscitent l'intérêt de nombreux acteurs locaux. Les étangs sont le siège d'activités de loisirs, de pêche ou de chasse. Les prairies humides sont pâturées par les troupeaux des agriculteurs environnants. Les zones humides sont souvent très intéressantes d'un point de vue écologique et attirent donc l'intérêt des naturalistes.



Photo : S. Esnouf - CSNP

## Un paysage à valoriser

En aval de Guise, la vallée de l'Oise offre peu à peu un paysage de vallée alluviale, alternativement large et étroite. Emprisonnée dans l'étau des pentes calcaires, la rivière s'écoule plus lentement et forme de nombreux méandres. Surplombant la vallée de quelques dizaines de mètres, les coteaux de Robbé et des Fonds peuvent offrir de très beaux points de vue sur cet ensemble bocager de qualité. La proximité immédiate de Guise renforce l'intérêt pédagogique des lieux qui pourraient se prêter aisément à la découverte du paysage et du patrimoine naturel, à travers l'aménagement de sentiers d'interprétation. Elaborés avec les principaux acteurs locaux, différents circuits aménagés autour de Guise pourraient dynamiser le tourisme de découverte à l'échelle locale.



Photo : S. Esnouf - CSNP



# Un paysage ardennais à valoriser et à gérer

À Any-Martin-Rieux, l'ambiance froide du Bois des Usages et de ses lisières évoque un paysage forestier des Ardennes, presque unique en région Picardie. Les inventaires naturalistes réalisés sur le site du Bois des Usages et des prairies environnantes ont permis de recenser au moins 32 espèces animales et végétales remarquables en Picardie, dont 23 sont rares dans la région. L'originalité du paysage et la richesse du patrimoine naturel local mériteraient d'être mises en valeur. Un tel projet est à élaborer en concertation avec la commune d'Any-Martin-Rieux, propriétaire du bois, l'ONF qui en est gestionnaire, le Département de Botanique de l'Université de Picardie Jules Vergne, la Communauté de Communes du pays des "Trois rivières", Thiérache Développement... La poursuite d'une gestion sylvicole adaptée, privilégiant les espèces forestières locales, et le maintien d'une agriculture tournée vers l'élevage extensif, participeraient à la préservation de l'intérêt écologique et paysager de ce secteur de Thiérache ardennaise.



Photo : S. Esnouf - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les bois montagnards de la Thiérache ardennaise

Fiche n°10

À l'extrémité est de la Picardie et de la Thiérache, les conditions climatiques locales sont sous influences continentales. Le relief plus accidenté accentue encore ce phénomène. La végétation de ce secteur illustre la proximité du domaine continental et se rapproche alors de celle que l'on trouve dans le département des Ardennes, notamment en ce qui concerne les boisements. Le climat local froid favorise la présence à basse altitude d'espèces végétales aux affinités montagnardes. Ces plantes se rencontrent généralement dans les massifs montagneux de l'est et du sud de la France et sont donc rares, voire très rares, en Picardie et dans le nord de la France. Ces milieux montagnards ne sont présents que dans cette région de la Picardie et constituent de ce fait un des éléments remarquables du patrimoine naturel de Thiérache.



Photo : J. Moalic - CSNP

### Quelques espèces remarquables présentes autour du Bois des Usages

#### Plantes remarquables

Alchémille vert-jaunâtre  
Dactylorhize de mai  
Dorine à feuilles alternes  
Dorine à feuilles opposées  
Epipactis pourpre  
Pétasite officinal  
Scorsonère des prés

#### Oiseaux remarquables

Bondrée apivore  
Milan royal  
Pie-grièche écorcheur

#### Insectes remarquables

Caloptéryx vierge  
Criquet ensanglanté  
Cuivré fuligineux  
Nacré de la Sanguisorbe

#### Poissons remarquables

Chabot  
Lamproie de Planer  
Truite fario

Pour plus de renseignements :

- **Communauté de Communes du pays des "Trois rivières"**  
Place Rochefort BP 28 02830 St-MICHEL  
tel : 03 23 99 35 35
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Département de Botanique - Faculté de Pharmacie**  
Université de Picardie Jules Verne 1 rue des Louvels 80037 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 82 77 61
- **ONF Division d'Hirson**  
87-93 rue Albert 1er 02500 HIRSON  
tel : 03 23 58 01 91
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12

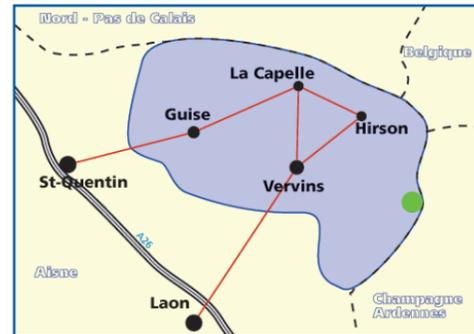


Photo : S. Dubie

Photo : J.L. Hecent

Photo : J.L. Hecent

Photo : G. Lenzy



## Un vallon à valoriser

Au point de vue écologique, l'intérêt du vallon du ruisseau de Mont-Saint-Jean réside essentiellement dans la rareté et l'état de conservation des milieux naturels présents. Les ruisseaux et les sources, mais aussi les bois frais de pente, sont particulièrement bien conservés sur ce site. Les inventaires réalisés ont permis de recenser au moins une dizaine d'espèces végétales et trois espèces de poissons remarquables. Des prospections approfondies concernant les groupes les moins connus sur ce site (Insectes, Amphibiens, Oiseaux) permettraient certainement de mieux apprécier sa valeur écologique réelle. Dans le cadre d'un programme de gestion du patrimoine naturel remarquable de Thiérache, le site de Mont-Saint-Jean mériterait de bénéficier d'actions spécifiques. Un tel projet devrait être élaboré en partenariat avec les communes de Mont-Saint-Jean et de Logny-lès-Aubenton, la Communauté de Communes du pays des "Trois rivières", le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Thiérache Développement, et les principaux acteurs locaux.



Photo : J. Moalic - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

**Des bassins versants  
froids et humides**

Fiche  
n°11

À l'extrême est de la Picardie et de la Thiérache, les milieux naturels se trouvent totalement sous l'influence du climat continental du centre de l'Europe, à peine altéré par l'influence atlantique. Les paysages se rapprochent alors de ceux du massif ardennais, avec ses ambiances froides et humides. De tels paysages sont rares en Picardie et on ne les rencontre qu'en Thiérache. Les cortèges d'espèces animales et végétales de ces milieux naturels sont généralement riches en espèces remarquables. Situés aux confins de l'Aisne, à la frontière du département des Ardennes, les milieux naturels et la flore de Mont-Saint-Jean reflètent parfaitement ce caractère continental.



Photo : S. Esnouf - CSNP

### Espèces remarquables présentes autour du ruisseau de Mont-Saint-Jean

#### Plantes remarquables

Ail des Ours  
Cladion marisque  
Dactylorhize de mai  
Dorine à feuilles alternes  
Dorine à feuilles opposées  
Nivéole printanière  
Renouée bistorte  
Scorsonère des prés  
Sureau à grappes

#### Poissons remarquables

Chabot  
Lamproie de Planer  
Truite fario

#### Pour plus de renseignements :

- **Communauté de Communes du pays des "Trois rivières"**  
Place Rochefort BP 28 02830 St-MICHEL  
tel : 03 23 99 35 35
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **ONF Division d'Hirson**  
87-93 rue Albert 1<sup>er</sup> 02500 HIRSON  
tel : 03 23 58 01 91
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12

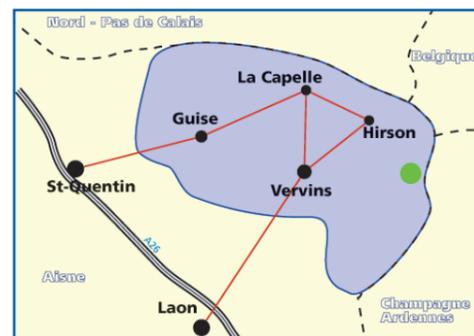


Photo : J.C. Hauguel

Photo : G. Lenzy

## Un bois de type sub-montagnard

En bordure de la Forêt domaniale de la Haye d'Aubenton, le vallon du ruisseau de Mont-Saint-Jean est presque entièrement boisé, de la Haye d'Aubenton jusqu'aux Ardennes. La situation géographique de ces bois les place sous influences climatiques continentales. Le cortège floristique présent marque bien le caractère frais du site. Les boisements sont principalement composés de chênaies-charmaies, proches des groupements à Jacinthe, mais cette plante du domaine atlantique est quasi-absente du site. Les conditions du milieu favorisent la présence de la Renouée bistorte ou du Sureau à grappes, qui sont des plantes de climats frais et humides que l'on rencontre plus communément dans les régions de petites montagnes telles que les Ardennes.



Photo : J. Moalic - CSNP

### La Nivéole printanière

Plante à tendance montagnarde ou continentale, la Nivéole est confinée au quart nord-est de la France, jusqu'au Nord des Alpes. En Thiérache, elle se situe en limite nord-ouest de sa répartition nationale. Ces habitats de prédilection que sont les bois frais étant rares en Picardie, la Nivéole est considérée comme rare et menacée à l'échelle de la région. Elle est inscrite sur la liste des espèces protégées par la loi.



Photo : J.L. Hercent - CSNP

### L'Ail des Ours

Situés en grande partie en versant nord, les bois de Mont-Saint-Jean abritent des chênaies fraîches à Ail des Ours qui sont caractéristiques des situations continentales. En mai, cette plante fleurit en abondance dans les endroits frais et disperse sa forte odeur particulière. L'Ail des Ours est une espèce assez rare en Picardie et figure sur la liste des espèces remarquables.

## Des prairies très humides

Autour des bois de Mont-Saint-Jean s'étend un bocage assez dense, composé de prairies entourées de haies d'arbres têtards et d'épineux. Situées à flancs de collines, ces prairies sont ponctuées d'importantes zones de sources et traversées par tout un chevelu de petits ruisselets. Les secteurs les plus humides de ces prairies sont occupés par des cariçaies ou des jonçaies, dont la flore est essentiellement composée de différentes espèces de Laïches et de Joncs. Ce type de milieu peut être intéressant pour les populations de libellules, d'amphibiens ou d'autres insectes, mais aucune recherche particulière n'a été menée sur les groupes de ce site.



Photo : J. Moalic - CSNP

### La Salamandre tachetée

La diversité des milieux naturels humides constitue un des éléments essentiels à la présence de la Salamandre tachetée en Thiérache. Hôte des bois humides, la Salamandre tachetée fréquente aussi régulièrement les milieux plus ouverts des prairies, et notamment les mares bocagères. Le caractère humide très marqué du site du ruisseau de Mont-Saint-Jean, associant la forêt et les prairies, est particulièrement propice à cette espèce. Bien que répandue dans toute la Picardie, la Salamandre tachetée n'est jamais très commune et elle trouve dans le bocage thiérachien un de ces principaux refuges à l'échelle de la région. Comme tous les amphibiens, la Salamandre tachetée est protégée sur l'ensemble du territoire national, mais elle figure aussi sur la liste des espèces dont les populations sont à surveiller en France.



Photo : P. Thierry - CSNP

## Des ruisseaux préservés



Photo : J. Moalic - CSNP

Sur le bassin versant de Mont-Saint-Jean, le ruisseau du Moulin s'écoule du sud vers le nord et rejoint le Ton au niveau de Logny-lès-Aubenton. Comme très souvent, la tête du bassin versant de ce ruisseau est parcourue par un important chevelu de ruisselets plus ou moins temporaires, en fonction des précipitations. La tête de ce petit bassin versant est boisée et n'a donc pas subi d'importants dommages. Même en Thiérache, peu de ruisseaux apparaissent aujourd'hui aussi bien conservés. La végétation de banquettes alluviales y est particulièrement originale. Le ruisseau accueille aussi quelques macro-invertébrés remarquables et notamment deux Ephémères très rares en Europe, indicatrices de la bonne qualité des eaux.

### La Truite fario

Malgré de bonnes capacités d'adaptation, la Truite fario affectionne tout particulièrement les rivières et les ruisseaux clairs et peu pollués. La Thiérache constitue une des terres de prédilection pour la Truite en Picardie. En hiver, elle remonte les petits ruisseaux à fond graveleux où elle peut frayer. La Truite fario représente un bon indicateur de la qualité biologique générale d'un cours d'eau.



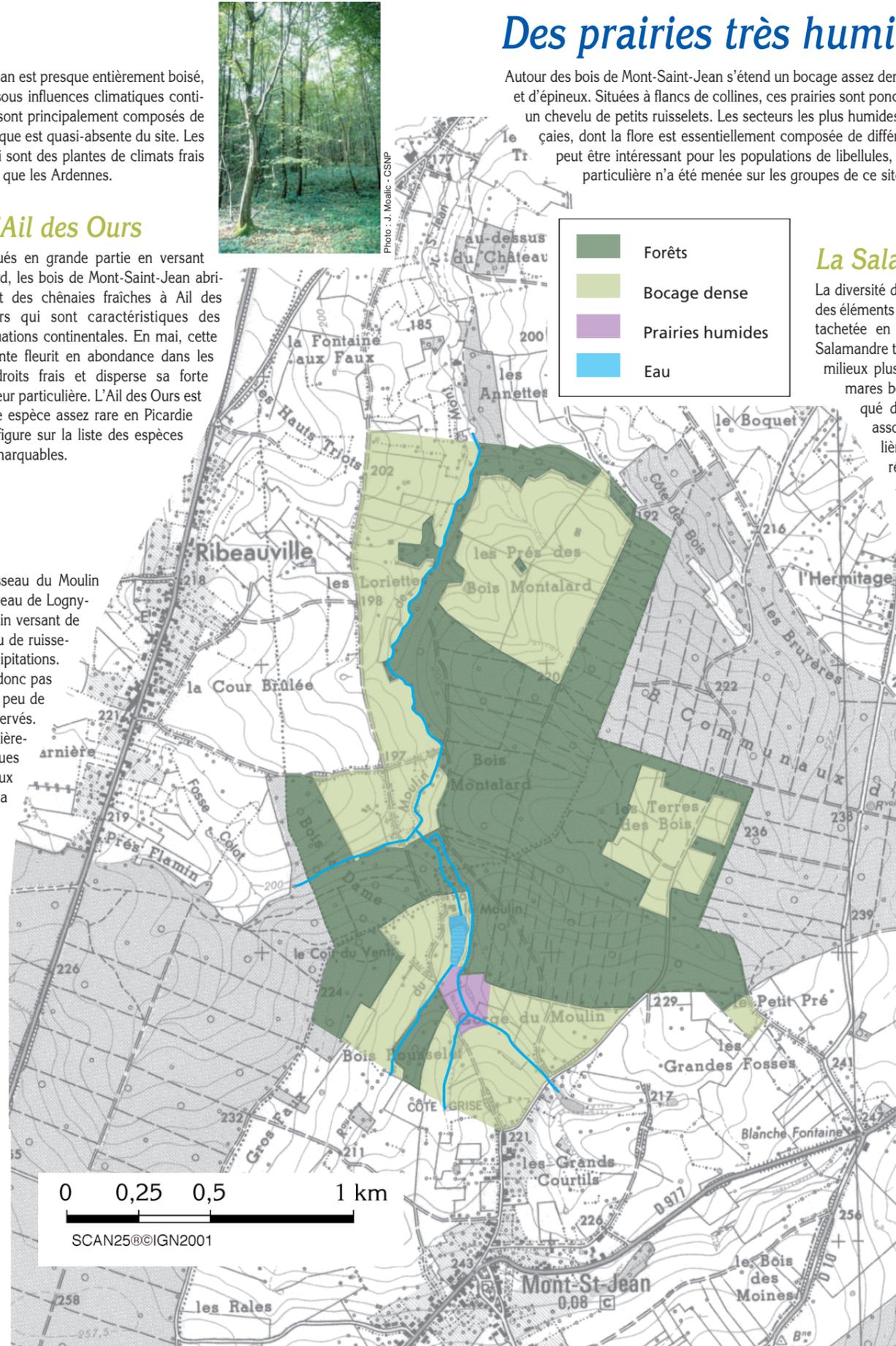
Photo : G. Lenzy

### Les banquettes à Dorines



Photo : F. Dehondt

Les Dorines sont des petites plantes de la famille des Saxifragées, que l'on retrouve sur les banquettes alluviales des petits ruisseaux. Elles sont révélatrices d'un climat froid et plutôt continental. La Dorine à feuilles alternes et la Dorine à feuilles opposées sont deux plantes remarquables de Picardie et caractéristiques de la Thiérache. La Dorine à feuilles opposées est un peu plus commune que la Dorine à feuilles alternes qui est rare et légalement protégée dans la région.



### Le Cladion marisque

Le Cladion marisque est une plante assez discrète de la famille des Laïches. Elle pousse habituellement dans les marais en bordure des étangs qu'elle colonise peu à peu à partir de la ceinture rivulaire. Le Cladion marisque est considéré comme rare en Picardie. À Mont-Saint-Jean, le Cladion marisque vient d'être découvert dans une cariçaie en bordure du ruisseau, dans une situation originale pour cette plante. Cette population est à ce jour la seule recensée en Thiérache et dans le nord de l'Aisne. La population importante la plus proche se situe dans les Marais de la Souche au nord-est de Laon.



Photo : F. Dehondt

### La Scorsonère des prés

La Scorsonère des prés est une plante à fleurs jaunes de la famille des Composées. Elle pousse dans les prairies humides ou tourbeuses, mais peut aussi se rencontrer dans les marais et dans certaines landes. C'est une plante assez commune dans l'ouest de la France, mais assez rare dans l'est. En Picardie, la Scorsonère des prés figure sur la liste des espèces rares et est même considérée comme menacée d'extinction. À Mont-Saint-Jean, on la retrouve dans les prés frais de la ceinture bocagère entourant les bois.



Photo : S. Dubie - CSNP

## Un patrimoine naturel à valoriser

Les inventaires naturalistes réalisés en Forêt d'Aubenton et dans ses environs, notamment vers le Coq Banni, ont montré la richesse de ce site du point de vue écologique. Avec ses prairies et ses bois humides, et surtout son réseau de mares, le bocage du Coq Banni abrite une des plus riches populations d'amphibiens de Thiérache. On retrouve encore aujourd'hui un remarquable cortège floristique et faunistique, notamment dans les prairies humides qui sont très diversifiées. La préservation de ce patrimoine naturel sur ce site passe aujourd'hui par le maintien d'activités agricoles et sylvicoles raisonnées. Un projet de pérennisation du caractère humide de ce morceau de bocage pourrait être développé en concertation avec l'Atelier Agriculture Avesnois Thiérache, la Communauté de Communes du pays des "Trois rivières", le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Thiérache Développement...



Photo : J. Moalic - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Les Prairies humides des lisières forestières

Fiche  
n°12

La plupart des forêts thiérachiennes sont des massifs relativement humides, en particulier à l'est du territoire. Le climat local froid et pluvieux et la nature argileuse des sols imposent un degré d'humidité important. En Thiérache, l'eau est omniprésente, que ce soit sous forme de sources, de ruisselets, de fossés, ou de rivières. De très nombreuses sources prennent naissance dans les massifs forestiers de la région. Généralement, une ceinture bocagère assez dense se maintient autour des grandes forêts. Parcourues par de multiples ruisselets, par des fossés, et ponctuées de mares, les prairies bocagères des lisières forestières représentent des milieux naturels remarquables de plus en plus rares à l'échelle de la Thiérache et de la Picardie.



Photo : J. Moalic - CSNP

### Espèces remarquables de Picardie présentes dans le bocage du Coq Banni à Jeantes

#### Amphibiens remarquables

Triton alpestre  
Triton crêté  
Triton ponctué



Photo : J.C. Hauguel

#### Plantes remarquables

Dactylorhize de mai  
Renouée bistorte  
Scorsonère des prés



Photo : S. Dubie

#### Autres espèces remarquables

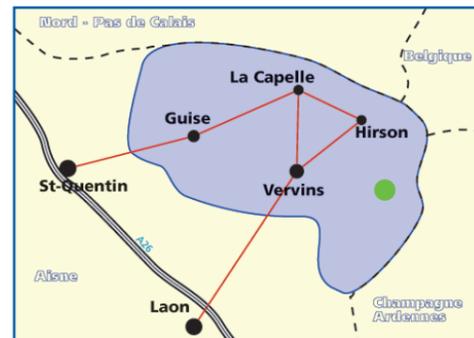
Nacré de la Sanguisorbe  
Pie-grièche écorcheur  
Pie-grièche grise



Photo : J.L. Hérent

#### Pour plus de renseignements :

- **Atelier Agriculture Avesnois Thiérache**  
Maison de la Thiérache 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 17 16
- **Communauté de Communes du pays des "Trois rivières"**  
Place Rochefort BP 28 02830 SAINT-MICHEL  
tel : 03 23 99 35 35
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12



## Les prairies humides et bocagères

Au cours du dernier siècle, les prairies humides ont considérablement régressé en France, comme dans toute l'Europe. Dans un objectif principal de mise en valeur agricole, ces milieux ont très souvent été assainis et drainés grâce aux progrès de la mécanisation. La richesse faunistique et floristique qui caractérisait autrefois ce type de milieux s'est banalisée avec la régression des espèces hygrophiles. En Picardie, l'essentiel des prairies humides se retrouve aujourd'hui confiné aux vallées alluviales de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, et au littoral, ainsi qu'aux dernières régions bocagères du Pays de Bray et de la Thiérache. En Thiérache, les prairies humides sont encore bien représentées, mais demeurent sous la menace de l'intensification des activités agricoles et de la reconversion de l'élevage en cultures. Associées au maillage de haies bocagères, ces prairies abritent encore des cortèges d'espèces caractéristiques et remarquables. Par exemple, en lisière de la Forêt domaniale de la Haye d'Aubenton, sur la commune de Jeantes, les prairies humides du lieu-dit Le Coq Banni conservent un patrimoine naturel des

plus intéressants. On retrouve dans ce secteur des prairies à Populage des marais (sorte de grand bouton d'or) qui sont des habitats rares et menacés en Picardie.

### Le Dactylorhize de mai

Les prairies humides du Coq Banni, en lisière du massif d'Aubenton présentent une végétation encore très diversifiée, avec en particulier de belles populations d'orchidées. Parmi ces espèces, on retrouve le Dactylorhize de mai, qui apparaît ici comme un indicateur de la richesse et de la bonne conservation du cortège floristique des prairies. Le Dactylorhize de mai est une espèce assez rare en Picardie, où ses populations sont considérées comme vulnérables.



Photo : J.C. Hauguel

### Le Nacré de la Sanguisorbe

Le Nacré de la Sanguisorbe est un papillon typique des prés humides. Sur le site du Coq Banni, il virevolte sans cesse de fleurs en fleurs à la recherche de leur nectar. La régression généralisée des prairies humides a entraîné la raréfaction de ce beau papillon dans toute la région picarde.



Dessin : N. Fillol

### Les Pie-grèches

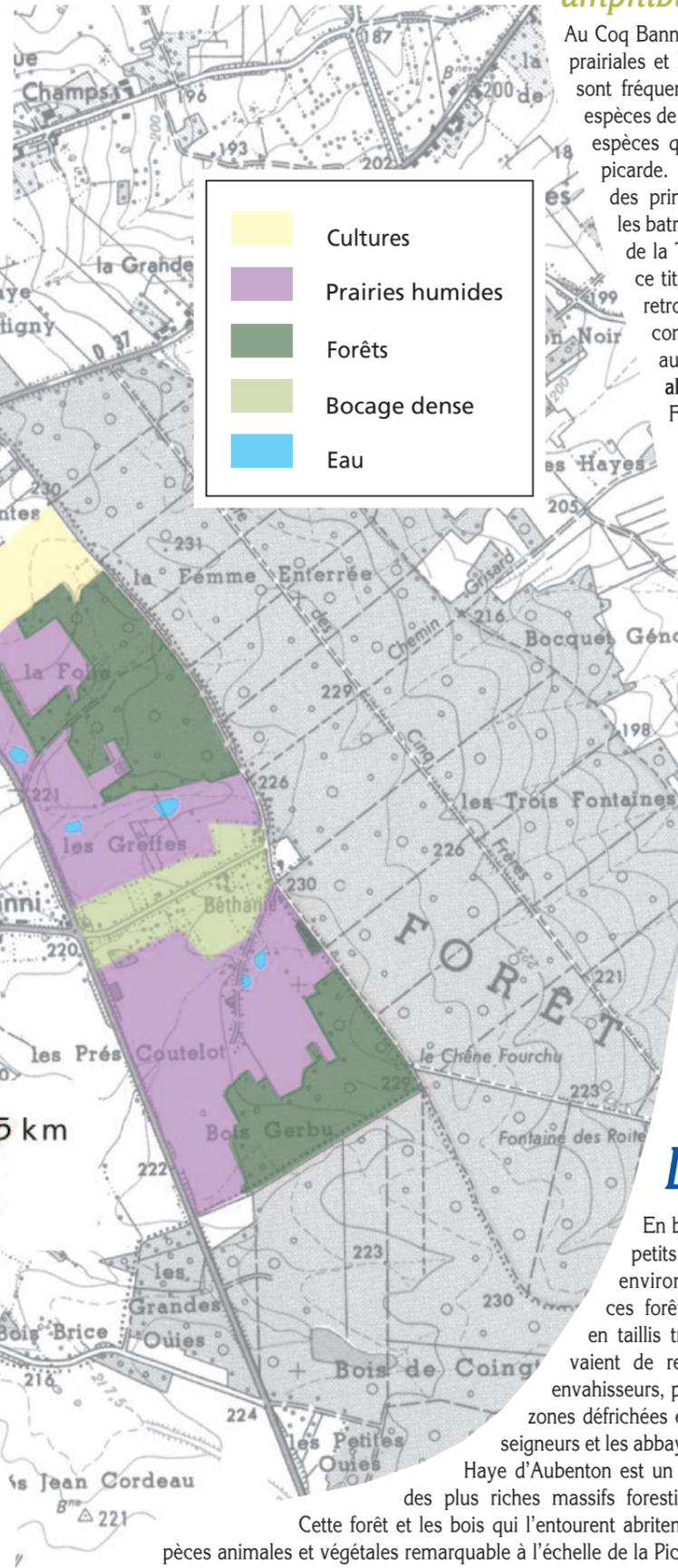
A Jeantes, le maillage bocager du Coq Banni abrite les deux espèces de Pie-grèches présentes en Picardie. La Pie-grèche écorcheur et la Pie-grèche grise affectionnent les prairies entourées de haies buissonnantes du bocage thiérachien. Elles y chassent leurs proies, insectes et petits rongeurs, qu'elles épinglent aux épines des prunelliers et des aubépines. Les Pie-grèches représentent des indicateurs d'un paysage bocager bien structuré et bien préservé.

## Un réseau de mares

Les prairies humides du bocage de Thiérache sont ponctuées de nombreuses mares et souvent traversées par des fossés inondés. Autrefois, ces mares servaient d'abreuvoir au bétail pâturant dans les prés. Aujourd'hui, l'eau des mares n'est plus aussi indispensable qu'auparavant car les agriculteurs peuvent plus facilement transporter de l'eau jusqu'aux champs. Beaucoup de mares se sont naturellement comblées, faute d'un entretien suffisant, et d'autres, devenues inutiles, ont été rebouchées. Les prairies du Coq Banni possèdent encore un très beau réseau de mares, parfois reliées par des fossés ou des ruisselets. Les mares de ce site apparaissent bien conservées et constituent des lieux de vie et de reproduction pour de nombreuses espèces animales et végétales. La végétation de ces mares et de leurs berges est particulièrement attrayante pour les amphibiens. Elle est aussi potentiellement très intéressante pour les libellules, mais aucune recherche particulière concernant ce groupe d'insectes n'a été réalisée jusqu'à présent sur ce site.



Photo : J. Moalic - CSNP



0 0,25 0,5 km  
SCAN25©IGN2001

## De nombreux amphibiens

Au Coq Banni, le réseau de mares prairiales et les bois environnants sont fréquentés par au moins 7 espèces de batraciens, sur les 15 espèces que compte la région picarde. Ce site constitue un des principaux refuges pour les batraciens sur le territoire de la Thiérache et mérite à ce titre d'être préservé et géré en adéquation avec les besoins de ces espèces. On retrouve dans ces mares, ces fossés et ces prairies humides des batraciens très communs comme le Crapaud commun, la Grenouille ou le Triton palmé, mais aussi d'autres qui sont moins fréquents comme la Salamandre tachetée, le Triton alpestre ou le Triton ponctué. Tous les batraciens sont protégés par la loi en France.



Photo : J.C. Hauguel

### Le Triton crêté

Les prairies du Coq Banni sont un des derniers refuges du Triton crêté en Thiérache. Cette espèce est très exigeante vis-à-vis du milieu dans lequel elle vit. Le Triton crêté affectionne les réseaux de mares, de fossés ou de petits étangs. Ces points d'eau doivent posséder une végétation assez importante, sur les berges et dans l'eau. Ils doivent de préférence se trouver en lisière de forêt humide, où les Tritons peuvent se réfugier. Le Triton crêté n'est présent aujourd'hui que dans quelques sites thiérachiens où l'écosystème bocager humide est encore très complexe et bien préservé. Le Triton crêté peut, à ce titre, constituer un bon indicateur de cette structure paysagère. Il figure parmi les amphibiens les plus rares de Picardie. Protégé par la loi comme les autres amphibiens, il est inscrit sur la liste des espèces animales vulnérables sur le plan national. Le Triton crêté est aussi inscrit en Annexe II et IV de la Directive européenne "Habitats, Faune, Flore", ses populations nécessitant la mise en place de zones de conservation pour leur maintien à l'échelle de l'Europe.



Dessin : D. Clavreul

## Des bois frais et humides

En bordure de la forêt domaniale de la Haye d'Aubenton, se trouvent de nombreux petits bois qui forment un prolongement de ce vaste massif forestier dans le bocage environnant. Autrefois, ces forêts étaient laissées en taillis très denses et servaient de rempart contre les envahisseurs, protégeant ainsi les zones défrichées et cultivées par les seigneurs et les abbayes. Aujourd'hui, la Haye d'Aubenton est un des plus beaux et des plus riches massifs forestiers de Thiérache. Cette forêt et les bois qui l'entourent abritent un cortège d'espèces animales et végétales remarquable à l'échelle de la Picardie.



Photo : J. Moalic - CSNP

# Une vallée menacée ?

La richesse du patrimoine naturel de la vallée du Petit Gland est essentiellement liée au bon état de conservation du ruisseau et des prairies humides attenantes. Leur conservation est liée à la préservation de l'identité bocagère de la Thiérache. Un projet de gestion de la vallée du Petit Gland devrait pouvoir être mis en œuvre afin de gérer le patrimoine naturel et culturel de la vallée, en collaboration avec les acteurs locaux.



Photo : J. Moalic - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## La Vallée du Petit Gland

Fiche n°13

Prenant sa source dans le département des Ardennes, le ruisseau du Petit Gland serpente au pied des collines de l'extrême est de la Thiérache. Après un parcours de 22 kilomètres dans l'Aisne, le Petit Gland rejoint le Gland au niveau de Saint Michel, puis l'Oise vers Hirson. Ce ruisseau s'écoule dans une vallée bocagère à fond plat, relativement bien préservée. Les paysages verdoyants de la vallée renferment un patrimoine faunistique et floristique de grand intérêt à l'échelle de la Picardie et de la Thiérache.



Photo : J. Moalic - CSNP

### Espèces remarquables en Picardie présentes dans la vallée du Petit Gland

#### Poissons remarquables

Chabot  
Lamproie de Planer  
Truite fario

#### Plantes remarquables

Ail des Ours  
Prunier à grappes  
Renouée bistorte  
Scorsonère des prés

#### Autres espèces remarquables

Cordulie à deux taches  
Martin-pêcheur

#### Pour plus de renseignements :

- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**  
rue de la Libération 02580 ETREAUPOINT  
tel : 03 23 97 90 24
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12

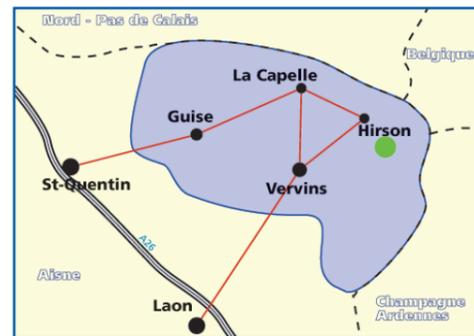


Photo : G. Lenzy

Photo : S. Duble

Photo : Y. Corbeaux

# Le ruisseau du Petit Gland

Le Petit Gland naît dans le massif primaire ardennais, sur des roches acides très anciennes. Le ruisseau s'écoule sous forme d'un petit torrent dans les Ardennes. Puis, en arrivant sur les alluvions calcaires de Picardie, la pente s'atténue et le ruisseau devient plus calme et forme de nombreux méandres. Le Petit Gland reste toutefois un petit ruisseau à fond graveleux correspondant à la zone à Truite. Souvent bordé d'Aulnes sur ses berges, le Petit Gland présente une grande diversité d'habitats, favorable à des peuplements en insectes aquatiques et en poissons très riches. Ce type de milieu s'est considérablement raréfié en Picardie au cours des dernières décennies.

## Le Martin-pêcheur

Au creux de certains méandres, l'érosion des eaux du Petit Gland a formé des berges abruptes et des petites falaises où le Martin-pêcheur peut creuser son nid. Bien reconnaissable à ces couleurs flamboyantes, le Martin-pêcheur se nourrit de petits poissons capturés en plongeant dans l'eau à partir d'un perchoir faisant office de poste d'affût. Inscrit à la Directive européenne "Oiseaux", le Martin-pêcheur figure sur la liste des espèces d'intérêt patrimonial de Picardie.



Photo : Y. Corbeaux

## La Lamproie de Planer

La Lamproie de Planer vit dans les ruisseaux et les zones à Truite des rivières de l'Europe occidentale. Ressemblant à des petites anguilles filiformes, les Lamproies ont un cycle de vie très particulier. Au printemps, les œufs sont pondus sur les fonds de sables ou de graviers des ruisseaux. Les larves aveugles éclosent au bout de quelques jours et se nourrissent en filtrant le phytoplancton de l'eau. Après 3 à 5 ans de vie larvaire, les Lamproies se métamorphosent à l'automne : les yeux apparaissent, l'intestin dégénère, les organes sexuels se développent. Devenues adultes, les Lamproies ne peuvent plus se nourrir et meurent d'épuisement après s'être reproduites au printemps. Inscrite sur la liste rouge des espèces menacées au niveau mondial, protégée en Europe et en France, la Lamproie de Planer est une des espèces remarquables caractéristiques de Thiérache.

## Les prairies humides

Le lit majeur de la vallée du Petit Gland est essentiellement occupé par des prairies pâturées par des troupeaux de bovins. Certaines de ces prairies, situées à proximité du cours d'eau, peuvent être très humides et présenter une

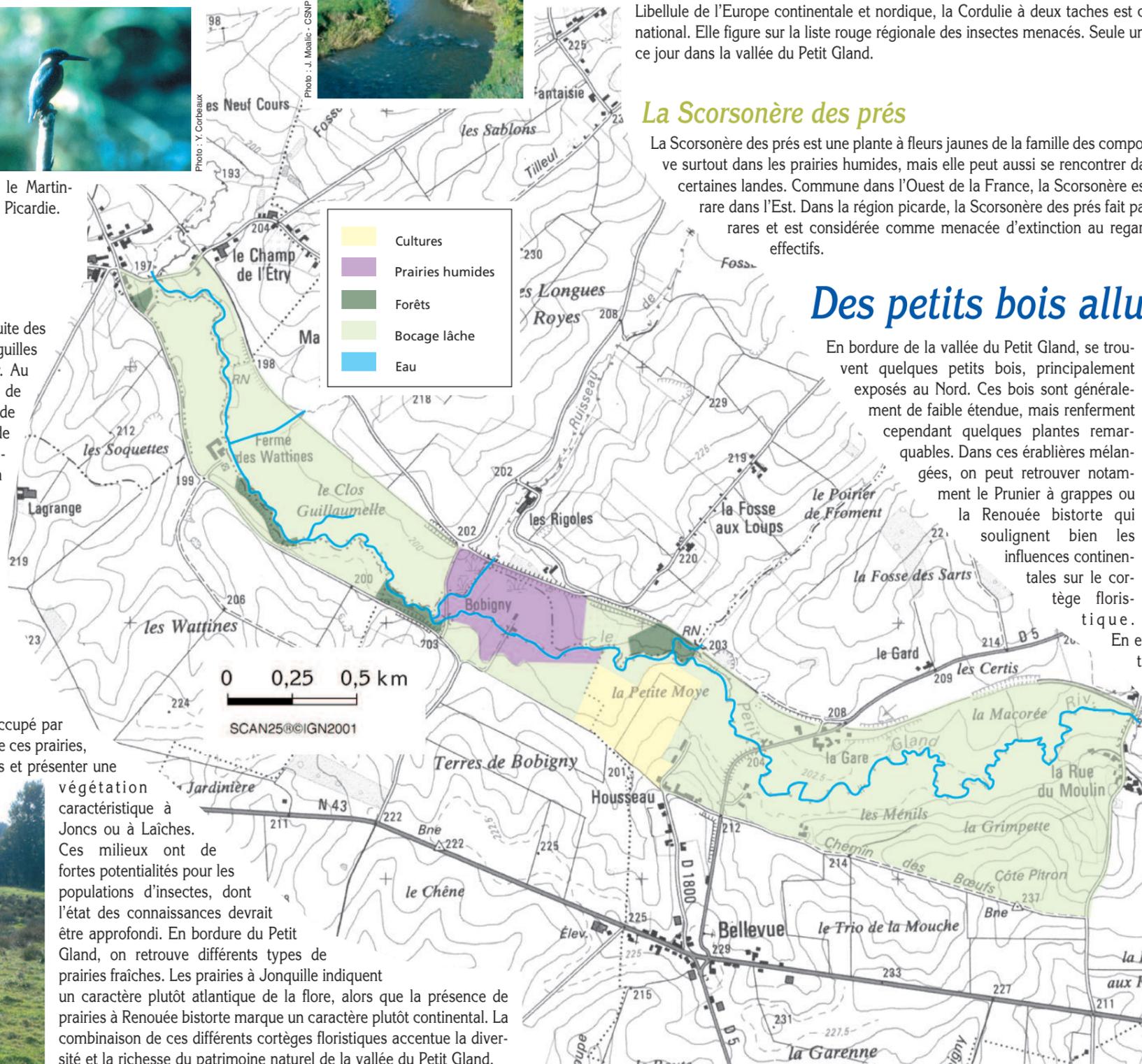
végétation caractéristique à Joncs ou à Laïches. Ces milieux ont de fortes potentialités pour les populations d'insectes, dont l'état des connaissances devrait être approfondi. En bordure du Petit Gland, on retrouve différents types de prairies fraîches. Les prairies à Jonquille indiquent un caractère plutôt atlantique de la flore, alors que la présence de prairies à Renouée bistorte marque un caractère plutôt continental. La combinaison de ces différents cortèges floristiques accentue la diversité et la richesse du patrimoine naturel de la vallée du Petit Gland.



Photo : J. Moalic - CSNP



Photo : J. Moalic - CSNP



## La Renouée bistorte

La Renouée bistorte appartient au domaine continental et est localisée à l'Est de la France et aux massifs montagneux. Cette plante pousse dans les prairies humides mais aussi dans les bois, pour peu qu'ils soient eux aussi humides. En Picardie, la Renouée bistorte est considérée comme rare et vulnérable. C'est une plante remarquable caractéristique du bocage humide et des bois de Thiérache.



Photo : J. C. Hauguel

## La Cordulie à deux taches

La Cordulie à deux taches est une libellule qui fréquente les zones de marais, les étangs et les prairies humides à Joncs. Libellule de l'Europe continentale et nordique, la Cordulie à deux taches est confinée au quart Nord-Est du territoire national. Elle figure sur la liste rouge régionale des insectes menacés. Seule une petite population fragile est connue à ce jour dans la vallée du Petit Gland.

## La Scorsonère des prés

La Scorsonère des prés est une plante à fleurs jaunes de la famille des composées. On la trouve surtout dans les prairies humides, mais elle peut aussi se rencontrer dans les marais et certaines landes. Commune dans l'Ouest de la France, la Scorsonère est beaucoup plus rare dans l'Est. Dans la région picarde, la Scorsonère des prés fait partie des espèces rares et est considérée comme menacée d'extinction au regard de ses faibles effectifs.



Photo : S. Dubois - CSNP

## Des petits bois alluviaux

En bordure de la vallée du Petit Gland, se trouvent quelques petits bois, principalement exposés au Nord. Ces bois sont généralement de faible étendue, mais renferment cependant quelques plantes remarquables. Dans ces érablières mélangées, on peut retrouver notamment le Prunier à grappes ou la Renouée bistorte qui soulignent bien les influences continentales sur le cortège floristique.



Photo : J. Moalic - CSNP

En effet, le Prunier à grappes est un arbuste qui est, pour l'essentiel, localisé aux massifs montagneux en France, et qui est donc assez rare en Picardie.

## L'Ail des Ours

Les petits boisements abritent parfois l'Ail des Ours dans la vallée du Petit Gland. Cette plante de la famille des Ails peut fleurir en abondance dans les sous-bois frais. Sa floraison qui a lieu en mai ne passe pas inaperçue car elle est très odorante. L'Ail des Ours est une espèce assez rare en Picardie.



Photo : J.L. Hecent - CSNP

# Une rivière à gérer

Le Gland est une petite rivière à Truite comme il en reste peu en Picardie, et même en Thiérache. Le bassin versant de ce cours d'eau est essentiellement occupé par des massifs forestiers et des prairies bocagères. Grâce à cet environnement préservé, le Gland présente une très bonne qualité d'eau qui lui permet d'accueillir encore aujourd'hui des invertébrés aquatiques très exigeants de ce point de vue. Le bassin versant du Gland apparaît ainsi comme un des mieux préservés de Thiérache et mériterait, à ce titre, de bénéficier d'un projet de valorisation, soutenu par les principaux acteurs locaux. Ce projet comprendrait l'identification et le suivi des éléments du patrimoine naturel indicateurs de la qualité des milieux, ainsi que le retour d'un entretien de certaines ripisylves.



Photo : J. Moalic - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## La vallée du Gland

Fiche  
n°14

Le nord-est de la Thiérache est traversé par de nombreux ruisseaux et petites rivières qui prennent souvent naissance dans les collines des territoires limitrophes, dans les Ardennes ou même en Belgique. Parmi ceux-ci, le Gland draine quelques vallées tourbeuses situées dans les bois couvrant le flanc occidental du plateau de Rocroi dans les Ardennes. Rejoint par le Petit Gland au niveau de Saint-Michel, le Gland se jette dans les eaux de l'Oise à Hirson, après un parcours de près de 30 kilomètres depuis sa source. Cette petite rivière coule paisiblement dans une vallée bocagère marquant la limite sud du vaste massif forestier de Saint-Michel. Dans ce cadre verdoyant, la vallée du Gland a conservé une grande richesse faunistique et floristique. Grâce à cet environnement épargné, le Gland figure parmi les rivières les mieux préservées à l'échelle de la Thiérache et de la Picardie.



Photo : J. Moalic - CSNP

### Espèces remarquables en Picardie présentes dans la vallée du Gland

#### Poissons remarquables

Chabot  
Lamproie de Planer  
Truite fario  
Vairon

#### Plantes remarquables

Dorines à feuilles alternes  
Dorines à feuilles opposées  
Scorsonère des prés

#### Autres espèces remarquables

Caloptéryx vierge  
Perle marginée

#### Pour plus de renseignements :

- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Communauté de Communes du pays des "Trois rivières"**  
Place Rochefort BP 28 02830 St-MICHEL  
tel : 03 23 99 35 35
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**  
rue de la Libération 02580 ETRÉAUPONT  
tel : 03 23 97 90 24
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12

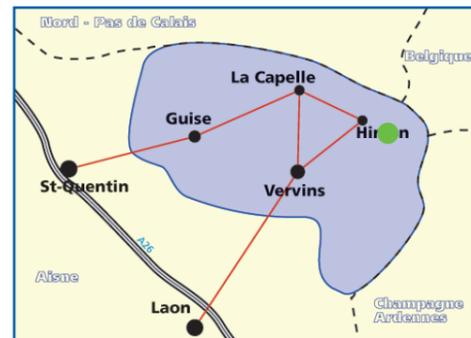


Photo : G. Lenzy

Photo : S. Duble

Photo : J. L. Hecant

# Le Gland

Cette petite rivière suit un cours relativement sinueux suivant un axe est-ouest. La pente de la rivière et la température fraîche des eaux du Gland lui donne un aspect de petit torrent. Traversant un paysage bocager relativement bien préservé, le Gland possède une bonne qualité d'eau. Avec une alternance de zones rapides et lentes, une granulométrie diversifiée, et de nombreuses cavités en sous-berges, le Gland présente une grande diversité d'habitats, favorable aux invertébrés aquatiques et aux poissons. Ce ruisseau présente un grand intérêt patrimonial vis-à-vis des peuplements d'insectes aquatiques, qui sont ici tout à fait exceptionnels pour le bassin de l'Oise, et pour la Picardie en général. Les espèces recensées sur le Gland figurent parmi les plus exigeantes qui soient, avec notamment la présence de Perles (insectes dont les larves vivent dans l'eau) qui sont très sensibles aux pollutions et donc révélatrices d'une bonne qualité des eaux.



Photo : J. Moalic - CSNP

## Une rivière à Truite



Le Gland est typiquement une petite rivière à Truite. La diversité des habitats aquatiques, la variété des substrats granulométriques, la température fraîche de l'eau... sont propices au développement des peuplements salmonicoles. Dans le Gland, la Truite fario et ses espèces accompagnatrices, telles que le Chabot ou le Vairon, sont

abondantes et se reproduisent naturellement. Le Gland apparaît à ce titre comme une des rivières les mieux préservées de Thiérache.

## Le Caloptéryx vierge



Tout au long du Gland, on peut observer la belle "demoiselle bleue" qui virevolte autour de l'eau. Cette libellule est ainsi surnommée en raison de sa couleur bleue caractéristique. Le Caloptéryx vierge

est une espèce assez rare en Picardie. Il ne fréquente que les cours d'eau et les plans d'eau de bonne qualité et constitue à ce titre un indicateur de la bonne qualité des milieux qu'il fréquente.

## Les prairies humides

En bordure du cours du Gland, la vallée est principalement occupée par un bocage au maillage assez lâche. Les prairies de la vallée peuvent être très humides à proximité de la rivière. Certaines de ces prairies sont ponctuées de mares ou traversées par des fossés humides. On retrouve dans ces prés des prairies à Joncs ou à Reine des prés qui peuvent abriter des espèces animales et végétales d'intérêt patrimonial.



Photo : J. Moalic - CSNP

## Des milieux potentiellement riches.

A l'heure actuelle, les richesses faunistiques et floristiques des prairies humides de la vallée du Gland sont méconnues car peu d'inventaires naturalistes y ont été réalisés. Les prairies les plus humides de la vallée semblent cependant représenter des habitats très favorables à certaines espèces remarquables. On pourrait y trouver, par exemple, le Criquet ensanglanté typique des prés humides, des libellules ou des amphibiens peu fréquents...



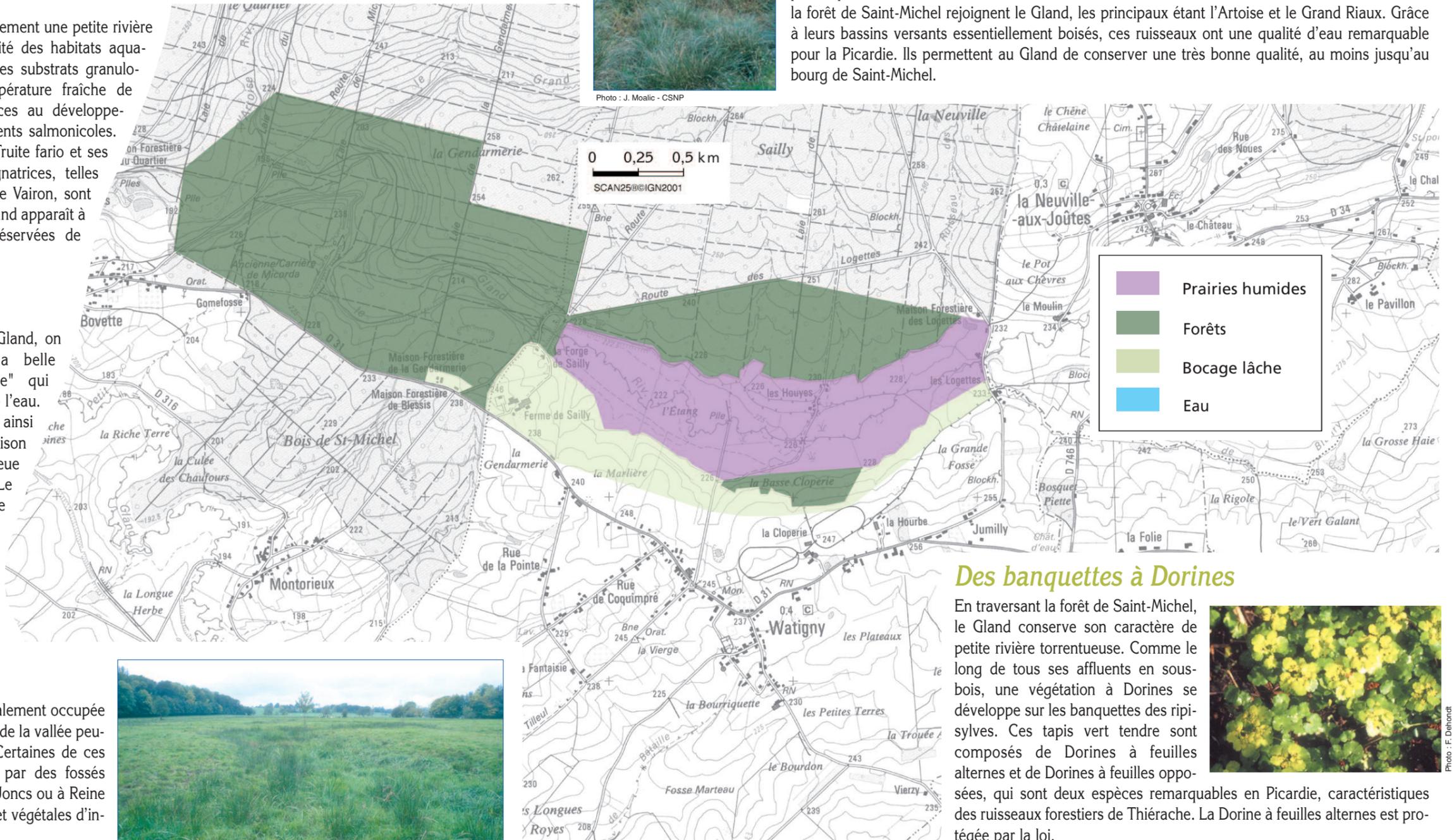
Photo : J. Moalic - CSNP

## Le Gland en forêt de Saint-Michel

Quelques kilomètres après son entrée dans l'Aisne, le Gland traverse la forêt de Saint-Michel. Une part importante de son bassin versant est boisée et de nombreux ruisseaux dévalant les collines de la forêt de Saint-Michel rejoignent le Gland, les principaux étant l'Artoise et le Grand Riaux. Grâce à leurs bassins versants essentiellement boisés, ces ruisseaux ont une qualité d'eau remarquable pour la Picardie. Ils permettent au Gland de conserver une très bonne qualité, au moins jusqu'au bourg de Saint-Michel.



Photo : O. Bardet - CSNP



## Des banquettes à Dorines

En traversant la forêt de Saint-Michel, le Gland conserve son caractère de petite rivière torrentueuse. Comme le long de tous ses affluents en sous-bois, une végétation à Dorines se développe sur les banquettes des ripisylves. Ces tapis vert tendre sont composés de Dorines à feuilles alternes et de Dorines à feuilles opposées, qui sont deux espèces remarquables en Picardie, caractéristiques des ruisseaux forestiers de Thiérache. La Dorine à feuilles alternes est protégée par la loi.



Photo : F. Delnord

Photo : G. Lenzy

Photo : J.L. Hecent - CSNP

## Un paysage bocager à préserver

Le fond du vallon du Ru de Wiège-Faty offre aujourd'hui un paysage général de prairies bocagères entourées de haies et de bois. Il constitue un reliquat de zones bocagères s'enfonçant dans le plateau cultivé bordant le sud de la vallée de l'Oise. Ce vallon revêt un grand intérêt paysager dans ce contexte agricole de grandes cultures. Malheureusement, le fond du vallon est lui aussi menacé par l'intensification de l'élevage et l'extension des cultures qui remplacent peu à peu les prairies pâturées. Seul un projet de pérennisation de l'identité bocagère du vallon associant l'ensemble des acteurs locaux permettrait d'enrayer ce phénomène. Un tel projet pourrait être élaboré en collaboration avec les communautés de communes de la Région de Guise et de la Thiérache du centre, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont, Thiérache développement.



Photo : J. Moalic - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Le Vallon de Wiège-Faty

Fiche  
n°15

En Thiérache, le cours principal de l'Oise est alimenté par d'innombrables ruisseaux dans sa partie supérieure. Ces ruisseaux dévalent les collines et les plateaux bordant la vallée, creusant ainsi de profonds vallons perpendiculaires à l'axe de la rivière Oise. Parmi ceux-ci, le vallon du Ru de Wiège-Faty, situé à quelques kilomètres en amont de Guise, s'avère être un des plus grands et des plus intéressants vallons débouchant sur l'Oise. D'aspect général, il présente un paysage de bocage vallonné bordé de flancs boisés. Mais il se singularise par la présence de nombreux micro-milieus renfermant d'importantes richesses faunistiques et floristiques.



Photo : J. Moalic - CSNP

### Espèces remarquables en Picardie présentes dans le vallon de Wiège-Faty

#### Poissons remarquables

Chabot  
Loche  
Truite fario  
Vairon



Photo : G. Lenzy

#### Plantes remarquables

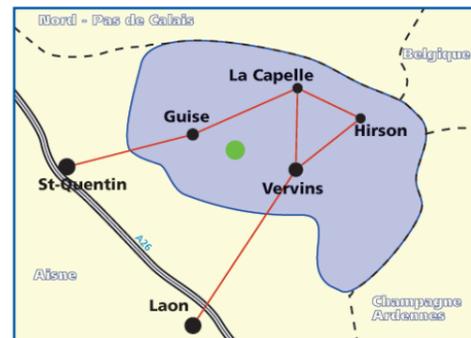
Ail des Ours  
Hellébore vert  
Jacinthe des bois  
Nivéole printanière  
Polystic à aiguillons  
Prunier à grappes



Photo : F. Delhandt

#### Pour plus de renseignements :

- **Communauté de Communes de la Région de Guise**  
6 rue André Godin 02120 GUISE  
tel : 03 23 61 12 17
- **Communauté de Communes de la Thiérache du Centre**  
Villa Pasques 02260 LA CAPELLE  
tel. : 03 23 97 36 00
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**  
rue de la libération 02580 ETREAUPOINT  
tel : 03 23 97 90 24
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12



## La chênaie-charmaie atlantique

Les flancs du vallon du Ru de Wiège-Faty sont essentiellement recouverts de bois. Ces peuplements arborés sont dominés par la chênaie-charmaie atlantique, ce secteur étant sous influences climatiques océaniques. Au printemps, ces boisements sont le théâtre de belles floraisons de Jacinthe des bois qui est une plante typiquement atlantique. Elle se trouve ici proche de sa limite nord-est de répartition en France.



Photo : F. Dehondt



### L'Hellébore vert

L'Hellébore vert est une plante de sous-bois plutôt frais. Elle est globalement assez rare sur l'ensemble du territoire national et même très rare dans l'est de la France, car elle est de type atlantique. En Picardie, l'Hellébore vert est assez rare et seules quelques stations sont actuellement connues en Thiérache.

Photo : F. Dehondt

## Les bois frais de pente

La végétation du vallon de Wiège-Faty appartient au domaine atlantique. Cependant, elle présente aussi des indices de pénétration des influences continentales. Ce phénomène est parfaitement illustré par la juxtaposition de la chênaie à Jacinthe et de l'érablière de pente qui traduit des influences plus continentales. En effet, on retrouve dans ces érablières fraîches des plantes comme la Nivéole printanière ou le Polystic à aiguillons. Cette combinaison floristique, rassemblant des plantes des domaines atlantique et continental, est exceptionnelle en Picardie et se rencontre plus fréquemment dans les situations continentales de l'est de la France.



Photo : G. Coppa - CSNP

### La Nivéole printanière

Localisée à l'est de la France, la Nivéole printanière est une plante à tendance montagnarde. La Thiérache constitue sa limite nord-ouest de répartition nationale. C'est une espèce très rare et menacée en Picardie, mais caractéristique des bois frais, dont elle constitue un des éléments floristiques remarquables. La Nivéole est inscrite sur la liste des plantes protégées par la loi. Les bois de pente du vallon de Wiège-Faty en abritent quelques petites populations, qui sont les plus à l'ouest connues actuellement en Thiérache.



Photo : O. Bardet - CSNP

### Le Polystic à aiguillons

Le Polystic à aiguillons est une fougère poussant sur les versants ombragés, souvent sur les éboulis des sous-bois. Cette fougère est commune dans les montagnes françaises, rare le long de la façade atlantique et de la façade méditerranéenne. Le Polystic à aiguillons est assez rare en Picardie, comme dans tout le Bassin Parisien. Elle est inscrite sur la liste des espèces menacées de Picardie. Actuellement, on ne connaît que quelques stations de cette espèce en Thiérache.



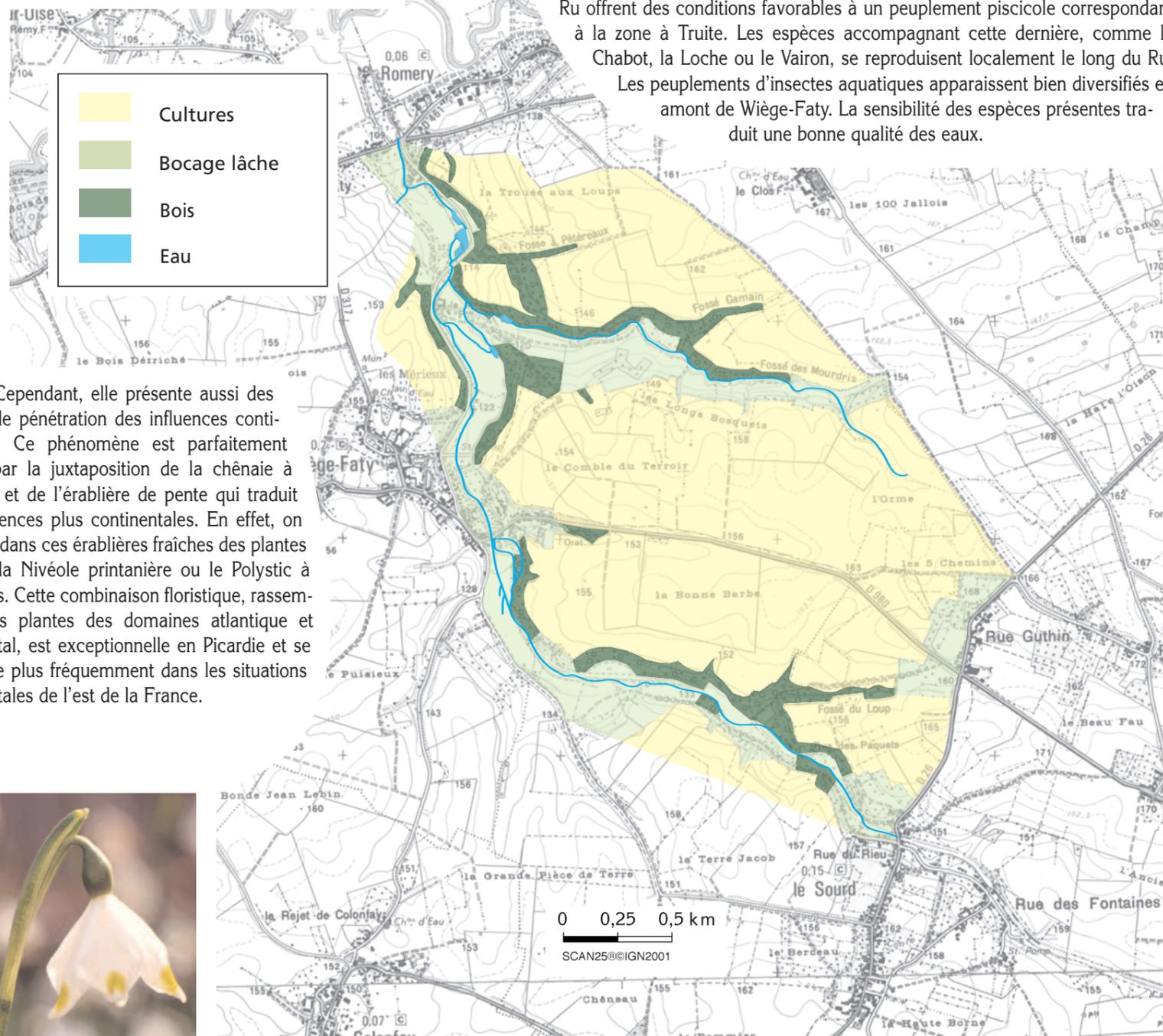
Photo : F. Dehondt

## Le Ru de Wiège-Faty

Prenant sa source au lieu-dit La Rue des Fontaines sur la commune de le Sourd, le Ru de Wiège-Faty s'écoule du sud-est vers le nord-ouest sur près de 19 kilomètres. La pente élevée, la température de l'eau et la diversité des substrats du Ru offrent des conditions favorables à un peuplement piscicole correspondant à la zone à Truite. Les espèces accompagnant cette dernière, comme le Chabot, la Loche ou le Vairon, se reproduisent localement le long du Ru. Les peuplements d'insectes aquatiques apparaissent bien diversifiés en amont de Wiège-Faty. La sensibilité des espèces présentes traduit une bonne qualité des eaux.



Photo : G. Coppa - CSNP



### L'Aulnaie à Ail des Ours

En bordure du Ru de Wiège-Faty, près des zones de sources, se développent des groupements d'Aulnes et de Frênes. Ce type de boisements alluviaux est en voie de raréfaction dans le quart nord-est de la France. On retrouve dans ces formations végétales des espèces remarquables comme l'Ail des Ours et le Prunier à grappes, qui sont deux espèces assez rares en Picardie.



Photo : J.L. Hecquent - CSNP

# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Le Vallon du bois communal d'Erloy

Fiche  
n°16

*Accrochée aux flancs de la vallée de l'Oise, la Forêt du Régnaval forme un des plus beaux massifs forestiers de Thiérache. Situé en transition entre les prairies alluviales de l'Oise et le plateau bocager de la Thiérache herbagère, le massif du Régnaval abrite un important cortège d'espèces animales et végétales remarquables. Essentiellement constituée de propriétés privées, cette forêt comporte aussi quelques bois communaux, dont celui d'Erloy.*



Photo : S. Esnouf - CSNP

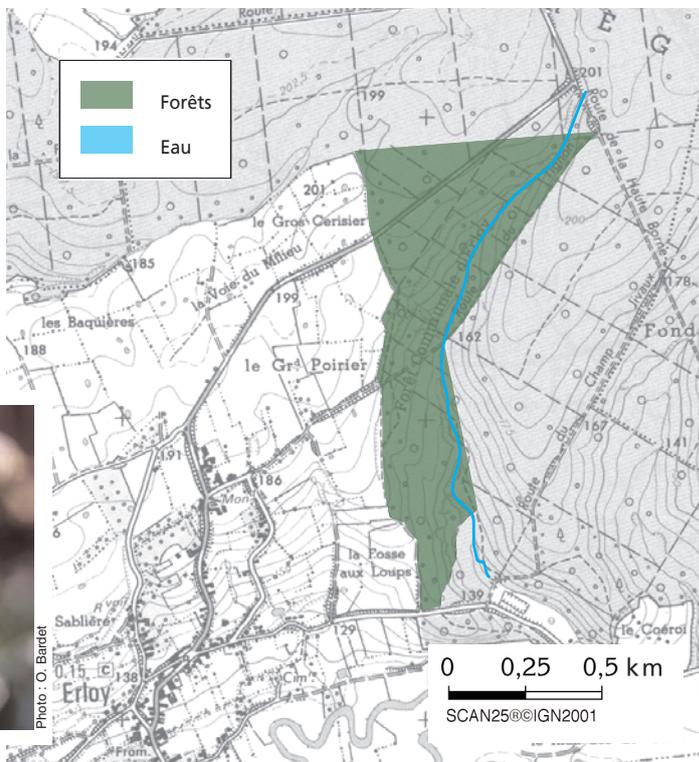
## Un vallon frais

La forêt communale d'Erloy occupe tout le flanc ouest d'un vallon creusé par un petit ruisseau dans les argiles du plateau surplombant le nord de la vallée de l'Oise. Ce vallon frais et humide est recouvert d'un taillis sous futaie dominé par le chêne et le charme. Ce type de boisement abrite de belles populations de Jacinthe des bois, qui est une espèce caractéristique du domaine atlantique et qui se trouve ici en limite nord-est de répartition. La flore du massif forestier montre aussi de nombreux indices d'une influence climatique

plus continentale à travers la présence d'espèces de type montagnard comme la Nivéole printanière.

### La Nivéole printanière

La Nivéole printanière est une plante du domaine continental localisée à l'est de la France. C'est une espèce très rare et menacée en région Picardie où elle est confinée aux bois frais de Thiérache. Ceux-ci correspondent à sa limite nord-ouest de répartition en France. La Nivéole printanière est protégée par la loi en Picardie. La Forêt communale d'Erloy constitue une des plus importantes stations de Nivéole du Nord de la France, ce qui en fait un site de grand intérêt au niveau régional.



## Un vallon boisé à gérer

L'intérêt patrimonial de la Forêt communale d'Erloy réside principalement dans la présence de cette station de Nivéole. La gestion sylvicole de ce vallon devrait, à l'avenir, prendre en compte ce patrimoine naturel remarquable. Un projet de gestion adaptée de cette station botanique unique en Picardie devrait être élaboré en concertation avec la commune d'Erloy, propriétaire du boisement, l'ONF, gestionnaire, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, Thiérache Développement... afin de pérenniser et de valoriser ce patrimoine de Thiérache.

#### Pour plus de renseignements :

##### - ONF Division d'Hirson

87-93 rue Albert 1er 02500 HIRSON  
tel : 03 23 58 01 91

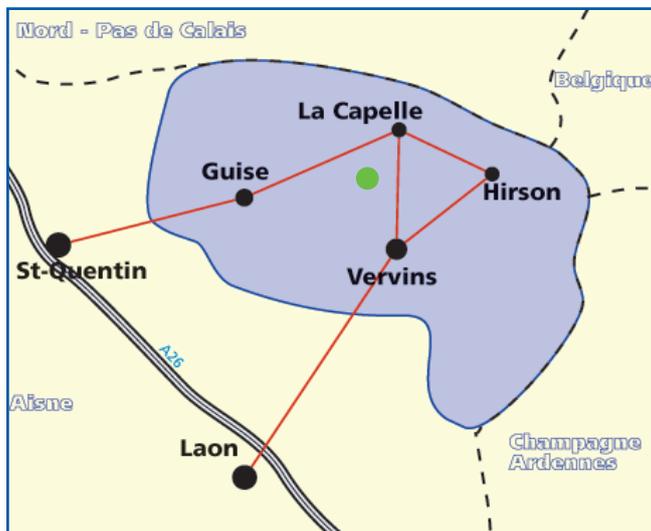
##### - Conservatoire des Sites Naturels de Picardie

1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96

### Espèces remarquables de Picardie présentes en Forêt d'Erloy

Plantes remarquables

Jacinthe des bois  
Nivéole printanière



# PATRIMOINE NATUREL DE LA THIÉRACHE

TERRITOIRE DE L' AISNE

## Le Ruisseau des Fontaines d'Aubenton

Fiche  
n°17

*En Thiérache, les rivières importantes comme l'Oise et le Ton ont creusé au fil du temps les plateaux argileux pour former aujourd'hui des vallées alluviales à fond plat. Tout au long de leur parcours, ces cours d'eau reçoivent de nombreux affluents qui descendent des plateaux environnants. En amont d'Etréaupont, le Ton est ainsi rejoint par le ruisseau des Fontaines d'Aubenton. Celui-ci s'écoule au creux d'un petit vallon bocager orienté sud-nord, pâturé par des troupeaux de bovins. Ce vallon préservé abrite encore aujourd'hui un patrimoine naturel exceptionnel pour la Thiérache et la Picardie.*



Photo : J Moalic - CSNP

# Un ruisseau de qualité

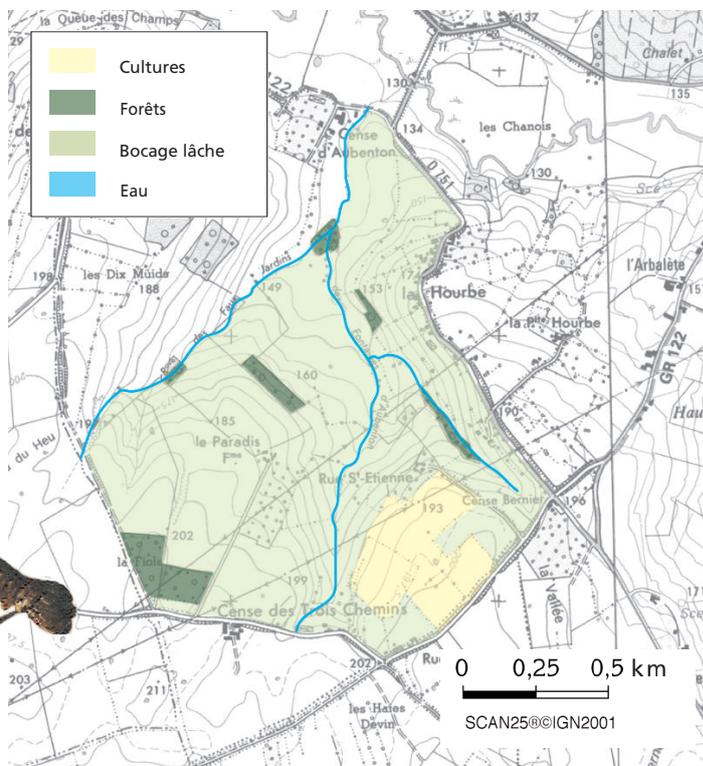
Petit affluent du Ton, le ruisseau des Fontaines d'Aubenton prend naissance sur le flanc du plateau dominant la vallée de cette rivière. Il s'écoule dans un vallon essentiellement occupé par des prairies pâturées. Tout au long de son cours, le ruisseau est bordé d'une ripisylve d'Aulnes et de Saules. Cet environnement préservé permet au ruisseau des Fontaines d'Aubenton de présenter une très bonne qualité d'eau et une grande diversité d'habitats aquatiques. Celui-ci abrite ainsi des espèces exigeantes en termes de qualité d'eau et d'habitats, comme le Chabot, la Loche, la Truite fario...



Photo : J. Moalic - CSNP

## L'Ecrevisse à pieds blancs

Autrefois abondante dans tous les ruisseaux et les petites rivières françaises, l'Ecrevisse à pieds blancs a aujourd'hui considérablement régressé sur le territoire national, en grande partie à cause de la dégradation généralisée de la qualité des cours d'eau. En France, on ne la trouve désormais plus que dans certains ruisseaux conservant une bonne qualité d'eau, une grande variété de vitesses de courant et de substrats, un potentiel d'abris en sous-berges... L'Ecrevisse à pieds blancs est protégée sur l'ensemble du territoire et est inscrite en Annexe II de la Directive européenne "Habitats, Faune, Flore". L'hétérogénéité du milieu, la qualité des eaux et l'importance des abris du ruisseau des Fontaines d'Aubenton sont propices à la présence de cette espèce.



## Un vallon à préserver

La qualité écologique du ruisseau des Fontaines d'Aubenton lui confère un intérêt régional, voire national. Il doit impérativement être préservé de toute dégradation importante. Dans ce but, un projet de gestion de ce ruisseau et de ses abords mériterait d'être mis en œuvre en concertation entre le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, le Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont, le Conseil Supérieur de la Pêche, Thiérache Développement...

### Pour plus de renseignements :

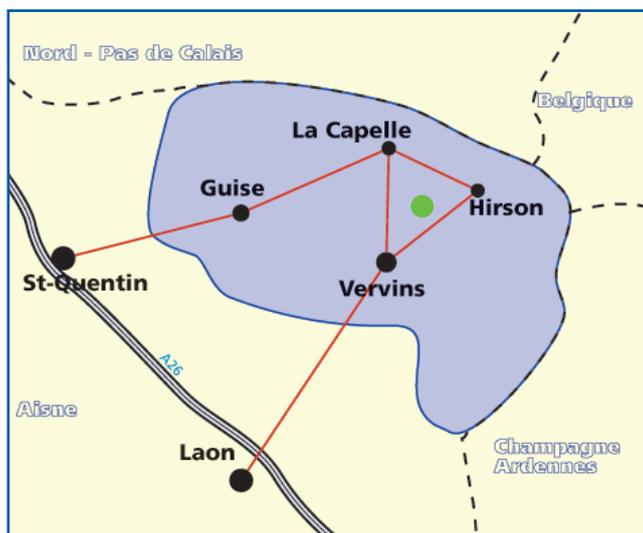
- **Conservatoire des Sites Naturels de Picardie**  
1 place Ginkgo Village Oasis 80044 AMIENS Cedex 1  
tel : 03 22 89 63 96
- **Thiérache Développement**  
6 rue du Presbytère BP 48 02260 LA CAPELLE  
tel : 03 23 97 52 12
- **Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement du Bassin Oise-Amont**  
rue de la libération 02580 ETREAU PONT  
tel : 03 23 97 90 24

### Espèces remarquables de Picardie présentes aux Fontaines d'Aubenton

Ecrevisse à pieds blancs  
Truite fario



Photo : G. Lenzy



Direction Régionale de l'Environnement  
PICARDIE

